

L'ascension du conducteur de louange, partie 1

Composer avec le pouvoir du pasteur

Par M. Robert Webber

Je viens tout juste de parler au téléphone avec Vern Sanders, celui qui publie et édite le magazine *Creator*. Nous avons tous les deux discerné un nouveau problème, un problème comportant d'anciennes racines mais prenant une nouvelle tournure : l'ascension du conducteur de louange et l'envie ressentie par le pasteur principal.

"J'ai vu cela arriver en certains endroits de la Californie (USA)", disait Vern Sanders. "J'ai parlé avec des conducteurs de louange et des musiciens qui expérimentaient une nouvelle forme de résistance."

"Que pensez-vous que cela signifie?" ai-je demandé?

Vern Sanders a expliqué, "Les conducteurs de louange et les musiciens ont beaucoup appris au sujet de l'adoration, parce qu'ils ont acquis un fondement biblique sur le développement historique et la compréhension théologique du culte. Ils sont devenus des enseignants de la louange et des pasteurs d'adoration. Le pasteur senior peut se sentir menacé par l'influence du conducteur de louange."

"Oui", ai-je répondu, "et ce que j'ai observé dans les églises va en augmentant à cause de l'influence grandissante de l'adoration. Montrez-moi une église en croissance et je vous montrerai une église qui adore".

Je me rappelle un commentaire émis par Chuck Fromm, l'éditeur de la revue *Worship Leader*. Il disait, "Autrefois, quand les gens arrivaient en ville, ils demandaient à quelle église se trouvait la meilleure prédication. Aujourd'hui, ils demandent où est la meilleure adoration."

Cette lutte de pouvoir est devenue évidente pour moi quand j'ai effectué des recherches pour un nouveau livre, "The Younger Evangelicals" (Baker, Octobre 2002). J'ai posé cette question à un certain nombre de conducteurs de louange : "Quel est le style de direction de votre pasteur?" Plusieurs musiciens ont répondu négativement concernant le rôle de la direction pastorale. Une personne a écrit, "Le pasteur senior de mon église fonctionne selon une mentalité hiérarchique. En général, s'il y a une décision qui doit être prise ou un ministère qui doit démarrer, il est l'initiateur (ou obtient le crédit pour cela). Il est davantage intéressé par le pouvoir et le prestige qu'à être un serviteur." Un autre a dit, "J'hésite à introduire davantage de renouveau au niveau du culte car notre pasteur est un Baby Boomer (né entre 1943 et 1964) qui est très axé sur la croissance d'église et le développement des programmes." Un troisième pasteur de musique explique, "Notre pasteur est un petit directeur avec le style de direction qui conviendrait à une vieille école. Il met son nez partout. Je ne le connais pas encore très bien après un an de service."

Le problème avec les pasteurs qui veulent contrôler est qu'ils appliquent le "modèle des affaires" à l'église, cette approche a envahi les églises durant les trente dernières années. E. Glenn Wagner, le pasteur de l'église Calvary à Charlotte, NC et auteur de *Escape From Church, Inc.* (Évasion de l'Église, Inc.), publié chez Zondervan en 1999 a mis son doigt sur le problème. Il écrit : "Je crois que le problème principal qui surpasse tous les autres est le fait que les pasteurs et les églises ont changé leur vision à partir d'un modèle communautaire vers un modèle

corporatif. Dans certaines églises, le pasteur est la machine à prédication, pendant que quelqu'un d'autre s'occupe des affaires de l'église. Dans certaines églises, le pasteur est le directeur général, le patron et le président du conseil. Mais dans tous les cas, le pasteur est un responsable corporatif, pas un berger".

Le problème est spirituel. L'apôtre Paul a aussi été confronté au combat que nous avons. "Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes" (Éphésiens 6:12). Les pasteurs ne sont pas à l'abri de l'envie, de la lutte pour le pouvoir, de contrôler et de gérer jusque dans les petits détails l'église entière en disant, "C'est mon église, mon ministère, ma direction. Si quelqu'un doit obtenir le crédit pour la croissance de cette église, c'est moi!" Les puissances du mal trouvent leur plaisir dans l'attitude des pasteurs qui travaillent dans un esprit de pouvoir, de suprématie et de contrôle! Alors, si c'est réellement un problème spirituel, quelle est la réponse?

Retournons aux musiciens qui étaient cités plus haut. Comment aimeraient-ils que leur pasteur soit? La première personne disait, "Je changerais sa direction pour qu'il soit plus efficace à long terme, pour aider les gens à découvrir leurs dons spirituels et leurs désirs, et pour que les ministères de l'église soient centrés autour de ces secteurs." Le troisième a répondu, "La direction est importante, mais cette direction doit mener à la transformation, non pas être une direction tyrannique. Je dois sentir que le dirigeant porte plus d'attention à connaître Dieu qu'à utiliser Dieu pour bâtir quelque chose, si le dirigeant essaie seulement de bâtir des empires, je me retire."

Pour être franc, on doit noter que tous les pasteurs ne sont pas tyranniques et des genres de directeurs généraux contrôleurs. Une personne écrit, "Je ne changerais rien. Il est correct." Un autre écrit, "Il aide chaque personne à développer ses propres dons dans le corps de Christ."

Les Écritures parlent très clairement à propos de l'attitude que nous devons prendre chacun vis-à-vis des autres. "Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ" (Philippiens 2:5). "Vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ" (Éphésiens 5:21).

Robert Webber est professeur de ministère au Northern Baptist Seminary à Lombard, Illinois (USA). Cet article a été traduit et réimprimé avec la permission du magazine Worship Leader. Si vous êtes intéressé à vous abonner à Worship Leader, S.V.P. appeler 1-800-286-8099. Visitez leurs sites internet à <http://www.worshipleader.com/> et www.songdiscovery.com.